



Documents pour l'histoire des techniques

Nouvelle série

14 | 2^e semestre 2007

Actes de la journée d'études doctorales en histoire des techniques (8 mars 2004)

Éditorial

André Guillerme



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dht/1141>

ISSN : 1775-4194

Éditeur :

Centre d'histoire des techniques et de l'environnement du Cnam (CDHTE-Cnam), Société des élèves du CDHTE-Cnam

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 3-4

ISBN : 978-2-9530779-0-2

ISSN : 0417-8726

Référence électronique

André Guillerme, « Éditorial », *Documents pour l'histoire des techniques* [En ligne], 14 | 2^e semestre 2007, mis en ligne le 09 novembre 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dht/1141>

© Tous droits réservés

Éditorial

Les *Documents pour l'histoire des techniques* – DHT – ont été créés par Maurice Daumas peu après la mise en place, au musée du CNAM, en 1962, du Centre de documentation d'histoire des techniques avec la participation de l'École pratique des hautes études et du Centre Koyré, à l'initiative de Fernand Braudel et René Taton. Ces cahiers avaient pour but de décrire les sources de documentation et les méthodes de recherches, d'informer des travaux en cours en histoire des techniques, jeune domaine de l'histoire décrit par Lucien Febvre et Marc Bloch dans les premières *Annales*. Huit numéros sont parus entre 1963 et 1978, cinq entre 1997 et 2003, témoignant de la diversité des thèmes mais aussi de la « reconstruction des objets ». Entre-temps, le CDHT a accumulé plus de cinq mille ouvrages et constitué autant de dossiers documentaires relatifs au patrimoine industriel français.

L'éditeur a changé puisqu'il est devenu, en 1992, Centre d'histoire des techniques et, en 2002, de l'environnement – CDHTE. L'auditoire a aussi évolué d'un public érudit, mûr, viril, sensible aux performances françaises, notamment pour la technologie, à un public lettré, chercheur, mixte, sensible aux bouleversements impliqués par ce qu'on désigne depuis deux siècles par technique. Plus récemment, l'histoire des techniques est devenue discipline de l'enseignement universitaire français avec l'épistémologie et l'histoire des sciences (72^e section du CNU) ; elle fait ici l'objet d'une formation doctorale depuis près de vingt ans, puisque le CDHT a été équipe d'accueil du DEA « histoire des techniques » créé en 1987 par François Caron (université Paris-IV), Jacques Payen (CNAM), Louis Bergeron (EHESS), puis l'Institut français d'urbanisme de l'université Paris-VIII.

Plus de quatre cents doctorants y ont reçu un enseignement de haut niveau : voilà le premier auditoire francophone : la Société des élèves – anciens et actuels – joue un rôle essentiel en publiant, diffusant et promouvant les nouveaux DHT. L'autre écoute est composée des chercheurs et des « curieux », des « branchés » pour lesquels l'histoire des techniques est une discipline complémentaire – historien d'art, historien économiste, historien du droit, historien du social – ou supplémentaire – ingénieur, architecte, médecin, pharmacien, agronome, écologue, restaurateur, philosophe, mécanicien, chimiste, biologiste, politiste.

L'histoire des techniques est l'histoire des arts et des objets produits – par les métiers, les outils, les machines, les mains. Elle exige toute la délicatesse et la culture de l'artiste. Elle est l'histoire de leurs présentations – d'où le recours à la muséologie, aux sciences de l'information et de la communication – et de leurs représentations – iconologie, bibliologie, médiatique. Elle construit la civilisation matérielle et reconstruit les savoirs, leur diffusion, leur lixiviation, leur dilution dans l'espace politique et social. Elle s'immisce dans l'ambiance de l'usine, dans le bureau d'études et dans la salle des pendus de la mine, goûte les préparations culinaires, palpe le velours des tissus, apprécie la sonorité des cordes ; elle tricote le pull-over ; elle se transporte dans la centrale nucléaire, repère la traçabilité des métaux lourds dans l'environnement ; elle est noble mais aussi vulgaire, paysanne et urbaine. Elle repère la technique dans le groupe, l'ethnie, la société. La « technologie

science humaine » est une science de l'action et l'histoire y a toute sa place comme compréhension des arts de faire dans les sociétés passées. C'est cette définition large de l'histoire des techniques que revendiquent les *DHT*, y compris comme savoir d'action dans la société contemporaine.

La nouvelle série s'instaure comme revue à comité de lecture, dotée d'une équipe éditoriale et d'une gestion spécifique. Les articles soumis à publication sont des constats de recherche – objet, problématique, méthodologie, résultats – annotés, iconographiés. On y joint des publications remarquables devenues aujourd'hui inaccessibles et difficiles, pour des questions juridiques. Des recensions d'ouvrage dans le champ viennent achever ces *DHT* publiés à raison semestrielle.

Les périodiques en histoire des techniques ne sont pas nombreux : *Technology and culture*, *History of technology*, *History and technology*, *ICON*, *Tecnica e storia*. Aucune revue francophone. Les plus proches, français, sont *Technique et culture*, *Archéologie industrielle*, *La Revue* (du Musée des arts et métiers). Les membres du comité de rédaction des *DHT* font partie des référés de ces périodiques. La belle revue *Culture technique*, fondée et animée par Jocelyn de Noblet, est suspendue depuis plus de dix ans. Le terrain est donc relativement libre pour l'essarter à nouveau : les *DHT* n'est pas une revue supplémentaire de l'histoire, elle est complémentaire.

André Guillerme
(CDHTE-Cnam)
